

Nous arrivons aujourd'hui au terme d'une série de trois prédications consacrées à la deuxième lettre de Paul à Timothée.

Dans la première prédication, nous nous sommes intéressés à ce que Paul nous apprend sur lui et nous avons souligné trois idées.

Clic

- Première idée : Paul a amené Timothée à la foi. Il lui porte une grande affection et a fait de lui l'un de ses compagnons de service.
- Deuxième idée : Paul est prisonnier à Rome à cause de son ministère, abandonné par plusieurs. Il est dans de grandes difficultés et souffrances mais, mettant sa confiance dans son Seigneur, ne perd pas courage.
- Troisième idée : Paul affirme que sa mort est proche. Il est près de larguer les amarres et de lever l'ancre, pour rejoindre son Seigneur, après avoir combattu, achevé sa course et gardé la foi.

A cours de la deuxième prédication, nous avons exploré en partie les chapitres 2 et 3. On y trouve des exhortations que Paul adresse à Timothée, comme s'il lui adressait une sorte de testament spirituel. Mais nous avons souligné que ces exhortations s'adressaient, en réalité, à chacun de nous, ayant des responsabilités particulières



dans l'église ou pas, dans la mesure où chacun de nous est appelé à être disciple, c'est-à-dire élève, de Jésus-Christ.

Clic

Des chapitres 2 et 3, j'ai choisi de ne retenir que trois exhortations, lesquelles sont répétées plusieurs fois, sous des formes un peu différentes, dans ces deux chapitres.

Paul recommande d'abord, solennellement et devant Dieu, d'éviter les querelles de mots, les discours creux et contraires à la foi, les bavardages impies, les spéculations absurdes et sans fondement. Il affirme que toutes ces postures conduisent à la ruine de ceux qui les écoutent, les éloignant toujours plus de Dieu et débouchant sur des querelles.

Paul nous exhorte ensuite à nous présenter devant Dieu ... en ouvrier qui n'a pas à rougir de son ouvrage, à accomplir pleinement notre ministère, en s'efforçant de bien faire. Nous avons vu que cette exhortation met donc en avant la nécessité d'un effort pour accomplir les œuvres bonnes que Dieu a préparées à l'avance afin que nous les accomplissions, étant entendu que c'est Dieu qui donne la force et la sagesse nécessaires pour cet accomplissement.



Paul parle également des relations interpersonnelles dans l'église et nous exhorte à faire tous nos efforts pour cultiver la foi, l'amour et la paix avec tous ceux qui font appel au Seigneur d'un cœur pur. Pour compléter l'arrière-plan des relations interpersonnelles dans l'église, il ajoute notamment la justice, la patience et l'endurance.

Voilà donc, résumé à grands traits, l'essentiel de ce que nous avons dit aux cours des deux premières prédications. Entrons maintenant de plain-pied dans la troisième. Elle comportera deux parties. Abordons la première et pour l'introduire **lisons le passage 2 : 1 à 7.**

Dans ce passage, nous trouvons le titre de la première partie.

Clic

Première partie : Le soldat, l'athlète et le laboureur.

Première image pour illustrer la vie du disciple, celle du soldat et même du bon soldat ; ce qui sous-entend qu'il y a soldat et soldat, bon et moins bon.

Relire les versets 3 et 4.

Cette image est familière à tous ceux qui avaient croisé les prestigieuses légions romaines ou qui avaient entendu parler de leurs campagnes victorieuses. Le soldat dont parle Paul prend sa part de souffrances ; à l'image de ce qu'il fait lui-



même, ajoute Paul. Le soldat dont parle Paul ne s'embarrasse pas des affaires de la vie civile. Cela signifie-t-il qu'il a vendu ce qui lui appartenait avant de s'engager ? Probablement pas, du moins en règle générale. En tout cas, l'expression « ne pas s'embarrasser des affaires de la vie civile » fait penser à cette parole de Jésus en Luc 9 : 62, laquelle anticipe d'ailleurs sur l'image du laboureur : *Celui qui regarde derrière lui au moment où il se met à labourer avec sa charrue n'est pas prêt pour le règne de Dieu.* L'expression « ne pas s'embarrasser des affaires de la vie civile » nous indique que le soldat dont parle Paul a établi des priorités dans sa vie au moment où il s'est engagé dans une expédition militaire. On pourrait penser que c'est le règlement de la vie militaire qui lui a imposé des priorités nouvelles. Ce n'est pas faux ! Mais une raison d'ordre supérieure est donnée : Le soldat dont parle Paul, veut *donner pleine satisfaction à l'officier qui l'a enrôlé.* La transposition de ces considérations dans la vie du disciple de Jésus est immédiate et transparente : Le disciple porte le nom de Jésus-Christ et il se réjouit de lui faire plaisir dans son service, même si c'est au prix de renoncements à certains aspects de sa vie antérieure. Le soldat a été enrôlé, son nom a été alors inscrit sur un rôle, c'est-à-dire tout simplement sur une liste. Pareillement, le disciple



de Jésus-Christ est devenu son élève ; son nom a été inscrit dans le livre de vie et désormais sa préoccupation se porte vers des intentions supérieures qui dépassent ses intérêts personnels ; faire plaisir à son maître est devenu sa préoccupation première.

Deuxième image pour illustrer la vie du disciple, celle de l'athlète. **Relire le verset 5.**

Cette image est familière à tous ceux qui avaient assisté aux exploits des participants aux jeux pratiqués en Grèce ou qui en avaient entendu le récit. Une seule chose est dite de ces athlètes ; pour remporter le prix, ils doivent avoir respecté toutes les règles. Tout écart entraîne la disqualification et ne permet pas de recevoir la couronne du vainqueur. Paul a mentionné cette image de l'athlète et du prix qu'il remporte ou de la couronne qu'il reçoit, à d'autres endroits par exemple, en **1 Corinthiens 9 : 24 et 25**. Mais, au fait, quelles sont les règles que doit respecter le disciple de Jésus-Christ ? Samuel Bénéteau écrit à ce sujet : *Les règles ont été fixées par le Seigneur ; ... Ce sont les grands principes et les repères posés dans l'enseignement de Jésus : aimer Dieu et le prochain, renoncer à soi-même et prendre sa croix, se sacrifier, s'il le faut, pour les autres.* Il précise que la liste peut se prolonger et il le fait lui-même en ajoutant *la fidélité et la*



loyauté dans la prédication, ainsi que la persévérance au sein de la persécution.

Troisième image pour illustrer la vie du disciple, celle du cultivateur. **Relire le verset 6.** Cette image est familière à tous ceux qui vivaient à cette époque, dans un environnement où le secteur primaire, et donc l'agriculture, était largement dominant. Par exemple, faut-il rappeler que les Lévites, dont le service était de s'occuper du sanctuaire (ce qui, a priori, était une occupation très éloignée de l'agriculture), n'avaient certes pas reçu de territoire mais seulement 48 villes, lesquelles leur avaient toutefois été données avec leurs terres attenantes.

Deux idées. D'abord, celle que le cultivateur travaille dur. C'est lui qui laboure, qui sème, qui sarcle, qui arrose, qui récolte dehors et par tous les temps. Ensuite, qu'il doit être le premier à jouir de la récolte. Samuel Bénétreau reformule ainsi : « *Pas de fruit dans le ministère, pour ne pas parler des récompenses célestes, sans s'adonner à la tâche avec la plus grande fermeté et au prix de sacrifices* ».

La première partie est terminée.

Clic



Je ménage maintenant une transition vers la deuxième, **en relisant 2 : 2**.

Ce verset décrit une chaîne de transmission de la Parole qui, dans ce verset, passe par Paul puis par Timothée (qui a reçu un enseignement de Paul dit le verset) puis par des personnes dignes de confiance (auxquelles Timothée devra transmettre l'enseignement qu'il a lui-même reçu de Paul). Ces personnes, dont Timothée s'assurera qu'elles seront, à leur tour, capables d'enseigner et instruiront une nouvelle génération formée d'autres personnes encore.

Arrêtons-nous quelques instants sur cette chaîne de transmission de la Parole. Certains pensent peut-être que nous sommes dans une stratégie d'évangélisation et que ce verset concerne les responsables des églises et des instituts de formation. Ce n'est évidemment pas faux ; et les uns et les autres, responsables d'église et responsables d'institut de formation, ont, bien sûr et constamment, ce verset dans leur boîte à outils de responsables. Ce que je souhaite dire est que cette chaîne générationnelle nous concerne, en réalité, tous.

Tous ceux qui connaissent le Seigneur et son œuvre sont quelque part dans cette chaîne de transmission de la Parole. Chacun a croisé sur sa route tel ou tel, plus ancien dans la foi, qui nous a



donné un enseignement de la Parole en accord avec nos besoins de l'époque ; ce sont ceux qui sont en amont de nous dans la chaîne de transmission. Lors de la prédication de janvier, j'ai souligné tout le bénéfice qu'un jeune converti peut trouver auprès d'un croyant affermi qui décide d'en faire son compagnon de service. Mais chacun de nous croise aussi d'autres personnes qui attendent qu'on leur rende un service de témoignage ou d'enseignement ; ce sont ceux qui sont en aval de nous dans la chaîne de transmission. Aujourd'hui, mon propos est de dire qu'il nous faut prier le Seigneur qu'il nous donne la sagesse et le discernement pour comprendre que tel ou tel a été placé sur notre chemin pour recevoir de nous ce service de témoignage ou d'enseignement.

Après cette transition, nous abordons la deuxième partie au cours de laquelle nous allons lire quelques versets liés à l'Écriture, parole de Dieu. Arrêtons-nous un moment sur un passage assez central concernant l'Écriture.

Clic

Deuxième partie : Toute l'Écriture est inspirée de Dieu et utile.

Lire 3 : 14 à 17.



Dans ce passage, on trouve des propos assez connus touchant à l'exhortation pour Timothée, donc pour nous, de rester attaché à tout ce qu'il a appris et reçu avec une entière conviction. Timothée sait de qui il tient sa connaissance des Écritures ; d'abord de deux femmes pieuses, Lois et Eunice, respectivement grand-mère et mère de Timothée ; de Paul évidemment, le guide attentif et sage, le conseiller expérimenté ; probablement de l'église de Lystre où se trouvait Timothée lorsque Paul l'a rencontré et a décidé d'en faire son compagnon de service.

Au-delà de ces propos, le cœur du passage se trouve un peu plus loin. **Relire 3 : 15b**. Cette portion de verset renvoie au rôle de l'Écriture dans la compréhension de la personne et de l'œuvre de Christ, laquelle conduit au salut par la foi en Jésus-Christ. Elle justifie la distribution autour de nous du texte biblique, sa proclamation publique mais aussi sa lecture en groupe, croyants et non croyants réunis, dans un cadre amical plus réduit. Le passage se poursuit et trouve son point d'orgue au verset 16. **Relire 3 : 16**. Samuel Bénétreau indique que le poids de ce verset est reconnu par tous mais qu'il n'est pas sans difficultés. De fait, dans son commentaire de 2 Timothée, il lui consacre plusieurs pages en revenant, comme c'est la règle, au texte original.



Connaissant mes limites, je me contenterai de deux observations. D'abord, toute l'Écriture est inspirée de Dieu (en soulignant le mot « toute ») et ensuite, toute l'Écriture est utile pour enseigner, réfuter, redresser et apprendre à mener une vie conforme à ce qui est juste. Nous avons déjà noté le rôle de l'Écriture dans la marche vers le salut par la foi en Jésus-Christ. Au-delà de cette marche vers le salut, les quatre verbes cités semblent bien indiquer une action utile de l'Écriture sur la période longue de la vie entière (l'Écriture est utile notamment apprendre à mener une vie conforme à ce qui est juste). Ce verset justifie la fréquentation régulière de l'Écriture, tout au long de la vie et probablement, c'est moi qui l'ajoute, dans des cadres variés (lecture personnelle, familiale et communautaire).

Clic

On notera que cette fréquentation a un but précisément indiqué au verset 17 du chapitre 3 : La parfaite préparation et l'équipement de l'homme de Dieu pour accomplir toute œuvre bonne. Il va sans dire que lorsqu'on lit « homme de Dieu », il nous faut aussi lire « femme de Dieu ». D'autre part, il ne faudrait pas donner à l'expression « homme de Dieu » le sens restreint qu'il a parfois pour désigner un homme consacré,



mis à part pour un service particulier. A ce sujet, Samuel Bénétreau écrit : *« il est permis de retenir le sens le plus large, tout croyant authentique étant aussi un « homme de Dieu » , également soumis à l'action salutaire de la parole. Bref, la fréquentation régulière de l'Écriture, tout au long de la vie, concerne tous les disciples, les élèves, de Christ. On peut donc rattacher cette observation au verset 2 du chapitre 4, qui se trouve quelques lignes plus loin (je te le recommande solennellement : proclame la Parole, insiste, que l'occasion soit favorable ou non, convaincs, réprimande, encourage par ton enseignement, avec une patience inlassable).*

La deuxième partie et la prédication sont terminées.

Il n'y aura pas de quatrième prédication sur 2 Timothée de ma part, du moins dans un avenir immédiat ; même si le texte recèle encore quelques pépites que nous n'avons même pas évoquées. Sans compter, probablement, tel ou tel passage de la lettre que vous auriez aimé entendre citer et dont je n'ai pas non plus parlé.

Pour ma part, je trouve que 2 Timothée est une lettre à la fois émouvante et instructive sur le plan de la foi et du service. Dans les quelques jours qui viennent, je me propose de la relire



d'une traite, un certain nombre de fois Si vous êtes resté sur votre faim à l'issue de ces trois prédications, je vous invite à m'accompagner dans cette lecture.

Amen.

